

## BIBLIOGRAPHIE

S. A. KNOPF. — **Les Sanatoria. — Traitement et prophylaxie de la phtisie pulmonaire.** \*

Cette deuxième édition d'un livre que tous nos confrères liront avec profit fait honneur à son auteur, notre ami le docteur Knopf qui a consacré tous ses moments à l'étude de la plus cruelle des maladies que nous ayons à soigner, la tuberculose. Les années qu'il a passées avec "les tuberculeux de toutes conditions sociales, chez eux ou dans les sanatoria et les hôpitaux généraux" lui ont permis de grouper dans ce volume une foule de renseignements utiles aux praticiens. Celui qui veut se rendre compte du progrès réalisé depuis quelques années, dans le traitement du tuberculeux chez lui, à l'hôpital ou dans un sanatorium n'aura qu'à parcourir ces différents chapitres dans le traité du docteur Knopf. Nous conseillons de lire le chapitre relatif au traitement du tuberculeux chez lui. Il est, dit Knopf, un assez grand nombre de tuberculeux arrivés à divers degrés de la maladie et dont les moyens sont modérés, qui ne peuvent aller ni dans un sanatorium, ni dans un hôpital spécial, ni dans une station hivernale. Ils ne peuvent même pas suivre le traitement ambulatoire, et sont obligés de rester chez eux. Ce qu'il y a de mieux à faire avec ces malades est de leur faire suivre, simplement, à domicile, le traitement tel que nous l'avons décrit pour les établissements fermés." Nous prenons plaisir à citer les paroles suivantes de l'auteur phtisio-thérapeute, au moment où quelques confrères, pour des raisons que nous ne qualifierons pas ici, s'opposent formellement à la création à Montréal d'un sanatorium urbain pour phtisiques. "J'ose dire, dit Knopf, que si l'on transformait dans chaque grande ville, un ou deux des hôpitaux les plus vastes et les mieux situés en sanatoria pour phtisiques, en y ajoutant des verandas pour la cure de repos et en y instituant le traitement hygiénique et diététique; que si l'on créait en province, dans les lieux où l'atmosphère a une pureté relative, quelques sanatoria pour y envoyer des malades choisis dans les sanatoria urbains parmi ceux qui ont le plus besoin de changement d'air, la mortalité par la tuberculose, dans les grandes villes, diminuerait d'une façon inespérée."

À propos du climat, le docteur Knopf dit: "Il y a un fait, qui, à mon avis, n'a pas encore été mis suffisamment en évidence, et sur lequel on ne saurait trop insister si l'on envisage la tuberculose comme un problème social. Je répète que j'ai souvent observé que les guérisons obtenues dans les climats habituels (home climate), c'est-à-dire les climats, ordinairement considérés comme peu favorables à la guérison de la phtisie, ont été d'une durée plus longue que les guérisons obtenues dans des climats plus doux et ayant la réputation d'être plus ou moins "spécifiques" dans le traitement de la tuberculose pulmonaire." Cette remarque est très importante et venant de la part du docteur Knopf, ne peut que nous encourager à garder et à guérir nos tuberculeux dans notre propre pays.

J. E. DURÉ.

\* 1 vol. grand in-8° Jésus, de 496 pages, avec 92 figures cartonnées à l'anglaise. Pri - fr.